

L'actu du jour

Kev Adams : l'humoriste qui « se donne à fond » !

Dans son nouveau spectacle *Voilà voilà !*, le jeune humoriste Kev Adams aborde des sujets aussi variés que les moustiques, les prénoms anciens ou le divorce de ses parents. *1jour1actu* a rencontré le comique préféré des jeunes.



© François Berthier

1jour1actu : Comment naissent les sketches de vos one man show ?

Kev Adams : Je pars d'une **anecdote vraie**, qui m'est arrivée, et j'invente ensuite **un tas d'histoires invraisemblables** sur le sujet. Par exemple, à New York, à Central Park, un gardien m'a vraiment dit : "Ne vous approchez pas des écureuils, ils ont la rage !". Je les ai alors imaginés en mode « vénère », prêts à attaquer tout le monde, et c'est devenu un sketch.

Dans *Voilà voilà !*, vous racontez aussi le divorce de vos parents...

Kev Adams : Quand les journaux consacrent un article à ce sujet, ils ne s'intéressent qu'aux chiffres. De mon côté, j'ai voulu expliquer **le mini séisme qu'il peut provoquer dans la tête d'un ado**. J'ai l'impression que le fait d'en parler, avec humour, a un peu soigné la peine de mes frères.

Vous déployez une énergie phénoménale sur scène...

Kev Adams : Je parle tout le temps, je cours, je chante, je danse et j'invite

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que Kev Adams est en tournée dans toute la France et que le DVD de son spectacle *Voilà, Voilà !* est actuellement disponible.

même le public à faire de la zumba avec moi. Bref, **je me donne effectivement à fond**. Au même titre qu'un sportif, je fais une grosse préparation physique avant et pendant les tournées.

C'est déjà votre deuxième spectacle. Impressionnant à seulement 23 ans !

Kev Adams : J'ai commencé à courir les castings vers l'âge de 10 ans. En tout, j'ai dû en passer plus de 3000. Et plus je me faisais « jeter », plus il fallait que j'y retourne. **Le talent ne vient pas naturellement, il se travaille**. Et mon plus grand talent, je pense, c'est **ma capacité à me battre** avec un acharnement inépuisable pour réussir.

Comment avez-vous commencé à écrire des sketches ?

Kev Adams : Au collège, j'étais bouboule, le visage couvert de boutons et je portais un appareil dentaire avec des bouts de nourriture dedans ! Une mocheté absolue ! **Pour me défendre des moqueries, j'utilisais les mots** : il n'existe pas d'arme plus redoutable. **J'avais le sens de la répartie et de la formule**, écrire des sketches ne m'était donc pas si difficile. J'ai commencé en 3ème, sur mon cahier d'histoire-géo. Et je les ai joués vers 15 ou 16 ans à la MJC de Neuilly, où j'habitais. Mes parents ne m'en ont jamais empêché. La seule contrepartie, c'est que je devais leur ramener des notes au-dessus de la moyenne.

Fiston et Les profs ont connu un immense succès en salles. Bientôt un nouveau film ?

Kev Adams : Je me suis régalé à tourner dans la comédie *Les nouvelles aventures d'Aladin*, qui sortira l'an prochain. Mais autant, ado, je rêvais surtout de cinéma, autant aujourd'hui, et même si le cinéma continue de me faire rêver, **je ne pourrais jamais me passer de la scène**. Je ne connais rien de plus exaltant au monde que de se retrouver devant 5000 personnes qui vous applaudissent.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)